

1/- Sarah se bat quotidiennement contre le temps qu'elle empêche de partager des moments de bonheur au sein de sa famille.

Réécrivez la phrase ci-dessus en remplaçant les termes soulignés par d'autres de même sens (0,5pt)

(0,25) Sarah défend quotidiennement contre le temps qui l'a privée de partager des moments de bonheur au sein de sa famille.

2/- Selon certains, il ne faut pas que la femme soit autonome.

Réécrivez la phrase ci-dessus en remplaçant le mot souligné par son antonyme (0,5pt)

(0,25) Selon certains, il ne faut pas que la femme soit autonome... empêchée / privée

3/- Identifiez, dans ce texte trois termes appartenant au vocabulaire mélioratif puis trois autres appartenant au vocabulaire péjoratif. (1,5pts)

(0,15) Mélioratifs : a. organiser b. planifier c. efficaces
Péjoratifs : a. tenir tête b. déchiner c. écarter

B/- Grammaire (3,5pts):

1/- Transposez les phrases suivantes au discours indirect en gardant le même temps des verbes introducteurs (2 pts)

« Tu n'as rien oublié ? » demanda Sarah à son fils. (0,75)

(0,75) Sarah demanda à son fils si il n'avait rien oublié.

« Qu'est-ce qui vous dérange ? » leur demanda Sarah. (0,75)

(0,25) Sarah leur demanda ce qui les dérangeait.

« Couvre-toi mieux ! » ordonne la mère à sa fille. (0,5)

(0,25) La mère ordonne à sa fille de se couvrir mieux.

2/- Transposez cette phrase au discours direct en opérant les changements nécessaires. (1,5pt)

Elle affirma qu'elle était venue leur dire tout ce qu'elle connaissait.

(1,25) Elle affirma : « Je suis venue vous dire tout ce que je sais connaître. »

III-Essai (8 points):

04,5

Certains croient que le travail de la femme l'a privée de sa liberté.

Qu'en pensez-vous ?

Dans un texte argumentatif, réfutez cette thèse en vous appuyant sur des arguments illustrés par des exemples puisés dans la réalité ou dans vos lectures.

Il est indéniable que la femme a perdu sa liberté.

Nom & prénom de l'élève : Yasmine Hefga

Sarah, mère de trois enfants, est une avocate dans un grand cabinet à Montréal.

L'alarme sonne et le compte à rebours commence. Sarah est en lutte contre le temps, de l'instant où elle se lève à celui où elle se couche. À la seconde où elle ouvre les yeux, son cerveau s'allume comme le processeur d'un ordinateur. Chaque matin, elle se réveille à cinq heures. Pas le temps de dormir plus, chaque seconde est comptée. Sa journée est chronométrée, millimétrée, comme ces feuilles de papier qu'elle achète à la rentrée pour les cours de maths des enfants. Il est loin le temps de l'insouciance, celui d'avant le cabinet, la maternité, les responsabilités. Il suffisait alors d'un coup de fil pour changer le cours d'une journée. Aujourd'hui tout est planifié, organisé, anticipé. Plus d'improvisation¹, le rôle est appris, joué, répété chaque jour, chaque semaine, chaque mois, toute l'année.

(...) Mère de famille, cadre supérieur, Sarah se lève, se douche, s'habille. Ses gestes sont précis, efficaces, orchestrés comme une symphonie militaire. Elle descend à la cuisine, dresse la table du petit déjeuner, toujours dans le même ordre : lait/ bols/jus d'orange/chocolat/pancakes pour Hannah et Simon/céréales pour Ethan/double café pour elle. Elle va ensuite réveiller les enfants. Après les bises, les « tu n'as rien oublié », les « couvre -toi mieux », les « bon courage pour ton examen de maths », les « arrêtez de chahuter derrière, » ...Sarah prend la direction du cabinet. (...)

Accaparée par son travail au cabinet, Sarah avait dû renoncer² à partager de nombreux moments avec ses enfants. Faire l'impasse sur les sorties scolaires, les kermesses de fin d'année, les spectacles de danse, les goûters d'anniversaire, les vacances, lui pesait plus qu'elle ne voulait l'admettre. Elle savait que tous ces instants ne se rattraperaient pas, et cette pensée l'affectait. Elle la connaissait bien, cette culpabilité³ des mères qui travaillent, elle l'avait assaillie⁴ dès la naissance d'Hannah, dès ce jour terrible où elle avait dû la laisser, alors âgée de cinq jours, dans les bras d'une nounou pour gérer une urgence au cabinet qui l'employait. Elle avait caché ses larmes sous une épaisse couche de fond de teint, avant d'aller travailler. Elle se sentait déchirée, écartelée, mais ne pouvait se confier à personne.

Comme des milliers de femmes à travers le pays, Sarah Cohen était coupée en deux. Elle était une bombe prête à exploser.

Nom & prénom de l'élève : Yasmine Hamza

Lycée secondaire de Ghardaia
2022/2023

Devoir de contrôle N°2
Durée : 2 h

Prof : M^{me} Amène Khalifa
Niveau : 2^{ème} SC

17
20

I - Compréhension (6 points) :

1- L'auteure parle de la vie quotidienne de Sarah. Dégager en les justifiant, deux de ses caractéristiques (2 pts)

02 L'auteure parle de la vie quotidienne de Sarah. De premier lieu, sa vie est bien organisée et planifiée car chaque jour elle répète les mêmes actions et sa journée est millimétrée. De deuxième lieu, la vie de Sarah est caractérisée par sa multifonction car elle représente la vie d'une femme indépendante elle fait tout sans rien oublier entre sa famille et son travail. Sa vie ressemble à une gymnastique militaire.

2- En parlant de la vie de Sarah, l'auteure met en lumière les sentiments de cette dernière

a- Expliquez-en deux tout en les expliquant. (2 pts)

02 En parlant de la vie de Sarah, l'auteure met en lumière les sentiments de cette dernière. D'une part, elle se sentait déchirée, écartelée entre deux responsabilités vers ses enfants et sa famille et sa nécessité de travail. D'une autre part, elle a senti qu'elle a commis une faute vers ses enfants de sortir au travail et de ne pas rester avec eux. Elle regrette les moments qu'elle n'a pas partagés avec ses enfants.

b- Relevez et expliquez, dans le texte, un procédé d'écriture qui rend compte du quotidien ou des sentiments de Sarah. (2 pts)

02 L'auteure a utilisé la métaphore dans le texte comme un procédé d'écriture qui rend compte du quotidien ou des sentiments de Sarah. Elle explique son déchirement entre sa famille et son travail et son enlacement